

Chapelle Sainte Anne

Elle fut construite, ou plus exactement reconstruite, en 1879-1880 à l'emplacement d'un ancien édifice érigé en 1680 et démoli en 1793 au cours de la révolution, victime de sa situation géographique car proche de Quimper. Les Quimpérois et les paroissiens des communes environnantes venant même de Douarnenez, s'y rendaient en grand nombre le jour du pardon. La chapelle ne pouvait donc, de ce fait, être ignorée des hordes révolutionnaires chargées de rétablir un ordre nouveau.



C'est un édifice de plan rectangulaire de trois travées avec un clocheton-mur précédé d'un porche surmonté d'une terrasse qui, entourée d'une élégante balustrade supporte un autel de pierre. On y accède par un escalier extérieur. Au-dessus de la rosace figurent les armoiries rapportées de Mgr Nouvel de La Flèche, évêque de Quimper et de Léon de 1872 à 1887. A gauche, une croix accompagnée du mot PAX, devise de l'ordre de Saint Benoît, auquel appartient Mgr Nouvel et, à droite, les armes de ce prélat qui sont : « **d'argent au pin terrassé d'azur supporté par deux cerfs affrontés de gueules.** »



Le mobilier se compose de plusieurs statues :

- une Sainte-Anne éducatrice en bois polychrome du XVIII^e siècle que l'on sort en procession le jour du pardon et qui a été superbement restaurée en 1998.
- un Saint-Joseph, une Sainte-Anne et la Vierge, et une Vierge à l'enfant, quelques ex-voto et une bannière de Sainte Anne.

Une fontaine de dévotion se trouve à une vingtaine de mètres, en contrebas sur un domaine privé.



Eglise Saint Gilles

Le pignon ouest de l'église est percé de la porte d'entrée principale, à ogive et contrecourbe. Celle-ci a été construite à la fin du XV^e sur le modèle de celle de la chapelle Saint Tugen à Primelin et conservée lors de l'élévation du clocher.



Le clocher comporte une galerie et une flèche octogonale ajourée, les lucarnes y dessinent une double fourche ; les inscriptions: "FONDE L'AN 1630" et "ACHEVE L'AN 1641" apparaissent sur les contreforts.



En contournant l'édifice par la droite, on aperçoit un ancien ossuaire à trois baies. Ce reliquaire est aujourd'hui transformé en chaufferie.

Vient ensuite le porche à ogive et à liernes, voûté en pierre, où se réunissait, avant la Révolution française, le Conseil de Fabrique, ancêtre du Conseil municipal. Tout près, se distingue dans le mur une porte à anse de panier, aveuglée depuis 1878.

La visite se poursuit devant le chevet de l'église, surmonté d'un pignon à crochets et de fenêtres à tympan, caractéristique du style gothique flamboyant, pour s'achever à la sacristie du XIX^e siècle

Chapelle de la Boissière



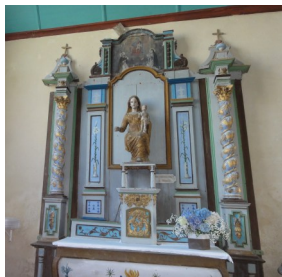
L'intérieur de l'église avec sa nef de type obscur se compose de trois travées aux bas-côtés et lambris en berceau, d'un transept avec chapelles latérales, et au-delà de l'arc diaphragme, du chœur.

Dans l'édifice, deux imposantes colonnes circulaires attirent le regard du visiteur. Les récents travaux de rénovation ont permis d'attester de la présence d'un premier clocher, de taille modeste, visible désormais dans la maçonnerie.

Le maître-autel en bois peint avec son tabernacle est surmonté d'un dais à colonnettes torsadées.

Les statues Saint-Maurice et Saint-Maudez en pierre polychrome, Notre Dame de Pitié et le pauvre de Saint-Yves en bois polychrome, du XVI^e sont classées ou inscrites aux Monuments Historiques.

La maîtresse vitre (1930) représente Saint-Gilles protégeant une biche. Sur les deux autres fenêtres du chevet figurent des anges, dont Saint-Michel terrassant un dragon (XIX^e).



L'autel du Rosaire (1826) comprend un retable polychrome à colonnes torsées et un petit tableau du rosaire.

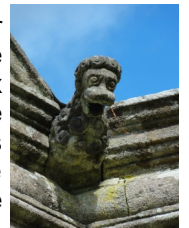


Le 5 mars 1695, la dame de Kermeno signe l'acte par lequel elle déclare donner aux *fabriques de Ploneis* un journal de terre, sise sur son domaine de la Boissière, pour y bâtir une chapelle.

Placée sous le vocable de Notre Dame des Grâces, Notre Dame du Beuzit aurait alors été construite en 1696 – 1697.

La chapelle fut vendue sous la révolution. Puis, une ordonnance du 26 janvier 1820 autorisa le maire à accepter, au nom de la commune, la donation à elle faite de la chapelle par Guillaume Cornec et Consorts.

Elle offre un style très dépouillé. L'on peut noter cependant que sur les six gargouilles sculptées au coin des contreforts d'angle de l'abside, quatre sont en formes d'animaux fantastiques (deux d'entre elles ayant perdu leur tête), les deux autres sont en forme de canons. Sur ces mêmes contreforts, on distingue également des losanges sculptés en relief, repris à la base des pilastres du porche ouest. Sur le pignon à pan coupé de l'abside, une pierre présente une tête d'angelot en médaillon.



Le porche principal porte la date de 1728. Le clocher, sans flèche, également du XVIII^e siècle (1738) a un aspect non fini. Il est simplement couvert d'une toiture en zinc, supportée par une charpente en bois. Enfin, un cadran solaire, daté 1661, est fixé sur la façade sud.



L'intérieur de la chapelle est d'une sobriété identique. On peut y voir trois autels. Le principal est surplombé d'une grande statue en bois de la Vierge couronnée portant sur les bras l'enfant Jésus. L'autel nord est surmonté d'un retable en bois polychrome, dédié aux parents de la Vierge (Sainte Anne, Saint Joachim) et à son époux (Saint Joseph). L'autel sud est l'œuvre de Guillaume Deudé, menuisier à Ploneis, qui l'a réalisé après 1945. Il présente un bas relief de l'atelier de Saint Joseph. De part et d'autre de l'entrée du chœur deux niches contiennent les statues en bois de Saint Paul et Saint Jacques.